

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, mardi 27 octobre (1914)

Quelle mouche a piqué les Allemands pour que, aujourd'hui, ils redemandent aux habitants de remettre les armes qu'ils détiennent encore, sous peine de passer devant un conseil de guerre ? Il n'y a pas d'armes, *monsieur Komandatur* – comme on dit à la rue Haute –. Les Belges furent suffisamment ingénus pour toutes les remettre dès le début. S'ils les avaient gardées et qu'ils les avaient utilisées à l'occasion, il est fort probable qu'à cette heure il n'y en aurait plus un seul à fusiller ...

Il n'y a pas d'armes mais tout cela recèle une révolte ou quelque chose de similaire parce que le

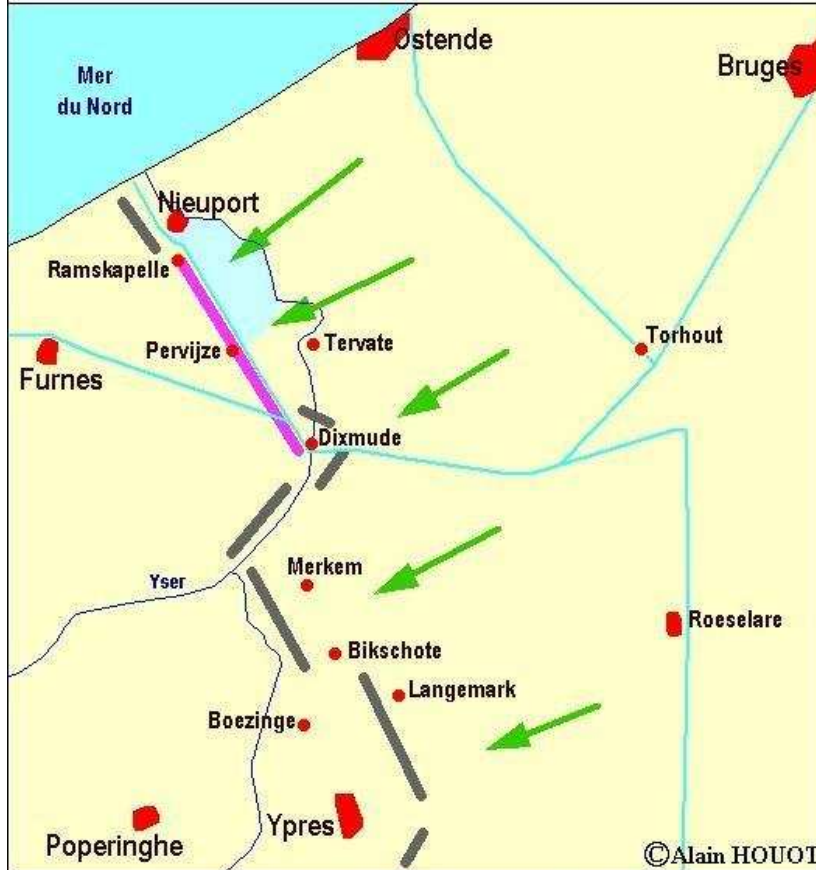
gouverneur allemand a également imposé à tous les membres de la garde civique de l'agglomération bruxelloise qu'ils se présentent le 29 octobre dans la cour de l'école militaire. Ceux qui ne le feront pas seront punis "*selon les lois de la guerre*".

Pourtant, ils pourraient se montrer plus sûrs d'eux-mêmes et laisser tranquille la population qui en a déjà marre de souffrir, car cette confiance est naturelle chez tout-un-chacun qui, comme eux, va de triomphe en triomphe, sans qu'il y ait un jour sans son lot de victoire, grande ou petite. Voici celle qu'ils proclament aujourd'hui :

"Le canal de l'Yser à Ypres a été franchi par nous avec des forces considérables et après des combats acharnés, le 24 octobre, entre Nieupoort et Dixmude. A l'est-nord-est d'Ypres, l'ennemi a reçu des renforts, ce qui n'a pas empêché que nos troupes avancent sur plusieurs points. Près de cinq

La Bataille de l'Yser

16 - 31 octobre 1914



— Forces françaises

— Forces belges

→ Offensives allemandes

— canaux

— zones inondées

©Alain HOUOT

cents Anglais, parmi lesquels un colonel et vingt-cinq officiers, furent faits prisonniers."

La "confirmation" allemande de ces nouvelles arrive plus tard, avec quelques développements :

"Hier matin, nos troupes ont attaqué l'ennemi, qui se défendait encore avec acharnement à l'ouest du canal de l'Yser, entre Nieupoort et Dixmude .

"L'escadre anglaise, qui prenait part au combat, fut obligée de se retirer en raison du feu de notre artillerie lourde. Trois navires ont reçu des coups de canon de plein fouet.

"Toute l'escadre s'est ensuite maintenue hors de portée, durant l'après-midi du 25 octobre .

"Près d'Ypres, le combat reste indécis .

"Au sud-ouest d'Ypres et à l'ouest et au sud-ouest de Lille, nos troupes ont fait de bons progrès.

"Durant un combat acharné dans les maisons, les Anglais ont subi des pertes considérables et ont laissé

entre nos mains 500 prisonniers . »

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (33) », in LA NACION ; 19/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20Oguerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Paul MAX dit en date du :

Mardi 27 octobre 1914 (page 102). (...) *Rien de neuf. On peut dire que ces jours-ci se passent sans la plus petite nouvelle. On sait que le combat continue, acharné, entre Nieuport et Ypres mais on n'apprend plus rien de neuf. Voici déjà presque 3 mois que cette terrible guerre est en train et comme on voudrait qu'elle fût déjà finie !*

Mercredi 28 octobre 1914 (page 103). (...) Une affiche collée ce matin sur les murs de Bruxelles dit ceci : « (...) 2° *Les personnes qui ont encore des armes en leur possession sont tenues de les déposer avant le 1^{er} novembre à l'Hôtel de Ville de leur commune, en y joignant une étiquette avec leur nom et leur adresse. Ceux qui ont gardé leurs armes jusqu'à présent et se conformeront à cet avis ne seront pas punis. Ceux qui seront attrapés avec des armes après cette date seront punis selon les lois de la guerre* ».

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>